

FIRMINY

Le boulevard urbain divise les habitants de Fayol-Gaffard

Le projet de contournement du boulevard Fayol remonte aux années 1970. En 2001, un accord total a été donné pour sa réalisation avec une mise en service en 2005, avant qu'une décision du Tribunal administratif stoppe le projet en 2006.

En avril 2017, le Conseil départemental s'engage à réaliser un boulevard urbain dans le vallon de l'Echappre. Depuis plusieurs années, deux associations s'opposent sur le fond comme sur la forme. L'Association de défense des riverains du boulevard Fayol est favorable à la création de cet axe routier alors que Vivre en Ondaine y est opposée.

Il n'y a qu'un seul point qui met d'accord les deux associations : elles sont contre les implantations nouvelles de commerces dans la zone commerciale (notamment celle prévue d'une grande enseigne d'ameublement). « Ces implantations auraient comme conséquences d'augmenter le trafic sur la RD500 ».



Le boulevard Fayol voit passer actuellement plus de 12 000 véhicules par jour dont 10 % de poids lourds. Un trafic en constante augmentation. Photo Le Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

« Il faciliterait la circulation en direction de la RN88 »

« Les riverains respirent à pleins poumons les microparticules des moteurs et vivent fenêtres fermées à cause d'un trafic qui ne cesse d'augmenter alors que se trouvent sur cet axe une école, un stade et une amicale laïque », s'insurgent Daniel Cartier et Paul Bertrand, coprésidents de l'Association de défense des riverains du Boulevard Fayol.

Les terrains sont réservés depuis 1992, certains ont même déjà été acquis par le Conseil départemental. « En 2001, on nous annonçait une mise en service pour 2005. La DUP (Déclaration d'utilité publique) ayant été cassée, il faut reprendre le dossier à zéro, ce qui va prendre beaucoup de temps ».

« La RN88 est déjà bien chargée »

Du point de vue hydraulique, « nous estimons que le problème est réglé définitivement, tout comme le risque d'inondation (des risques que Vivre en Ondaine met en avant, NDLR), en prenant en compte l'évolution de la réglementation. Le PPRM (Plan de prévention de risques miniers) ne pose aucun souci, si ce n'est celui d'un surcoût ».

Pour eux, il est hors de question d'évoquer un quelconque



Paul Bertrand et Daniel Cartier n'ont aucunement l'intention de baisser les bras. Photo Le Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

tracé en Haute-Loire. « C'est irréaliste lorsqu'on connaît la topographie des lieux. On voit très mal comment il serait possible de déboucher sur la RN88 avec l'urbanisation qui a été faite notamment sur la commune de Saint-Ferréol-d'Auroure ».

L'association estime que « la RN88 est déjà bien chargée » et que « rajouter de la circulation sur une partie réputée dangereuse en descente ne serait pas un choix très judicieux », tout en affirmant que c'est à la Haute-Loire de dénoncer les effets néfastes de cette proposition.

Quant aux bouchons, « ils pourraient se créer mais c'est ce qu'on vit déjà, avec les ralentissements nombreux à l'approche

du centre commercial. Le boulevard urbain faciliterait quand même grandement l'écoulement des flots de circulation en direction de la RN88 ».

Dans l'immédiat, l'association demande la remise en place de l'arrêté d'interdiction de circulation des poids lourds « dans le sens montant ou descendant » sur le boulevard Fayol. Un arrêté suspendu par le tribunal administratif « avec des arguments qui ne tiennent plus aujourd'hui ». Cela permettrait de partager la circulation sur deux voies comparables. D'autre part, la mise en priorité à droite de la rue des Perrières pourrait faciliter la sortie de celle-ci sur le boulevard Fayol et ralentir le trafic.

« C'est à la Haute-Loire de trouver une solution »

Antoine Fontvieille, Aomar Amani et Michel Combier, membre de l'association Vivre en Ondaine, se déclarent « ni défenseurs de l'environnement ni opposants systématiques à tous projets routiers, à condition que ceux-ci soient réalisés sans risques pour l'environnement, ce qui n'est pas le cas pour le boulevard urbain ». En effet, ils notent de « très nombreuses anomalies : ce projet n'est pas adapté aux contraintes liées aux risques d'inondation (PPRI) et aux risques miniers (PPRM), les eaux de ruissellement de la déviation seraient rejetées, sans traitement, dans l'Echappre alors que les contraintes ont été sévèrement renforcées depuis 2006. De plus, un boulevard urbain, comme celui qui est dans les tuyaux, créerait de gros bouchons liés aux difficultés de raccordement à la RN88. » Pour Vivre en Ondaine, un tiers de la circulation recensée sur le boulevard Fayol est dû aux véhicules qui descendent de Haute-Loire. Dès lors, « c'est à la Haute-Loire de trouver une solution pour détourner en amont la circulation vers la RN88. » L'association, forte de ses arguments, a même obtenu en 2010, l'annulation de deux arrêtés préfectoraux pris en 2006. Toutefois, pour Antoi-

ne Fontvieille, vice-président de Vivre en Ondaine, « l'opposition à la construction de ce boulevard n'aurait plus lieu d'être si toutes les possibilités étaient bien étudiées, y compris l'amélioration des transports en commun entre les deux départements et si les difficultés techniques étaient levées ».

« 10 millions d'euros et 10 ans de travaux »

Mais l'association alerte d'ores et déjà sur le coût des travaux, qui risque d'être très élevé, et les délais de construction très longs : « 10 millions d'euros et 10 ans de travaux ». Il regrette par ailleurs que la Ville de Firminy ait continué à construire des logements à proximité de la zone réservée, comme le lotissement de la Cerisaie. Quant à la sécurité sur le boulevard Fayol, il fait remarquer « qu'il n'y a eu jusqu'à présent aucun accident grave », et que « si les parents surveillaient mieux leurs enfants à la sortie de l'école au lieu de papoter sur le trottoir, les risques seraient encore diminués ». L'association pense également que « déplacer l'école pour en construire une nouvelle en secteur sécurisé aurait un coût moins élevé que la construction d'un boulevard urbain ».